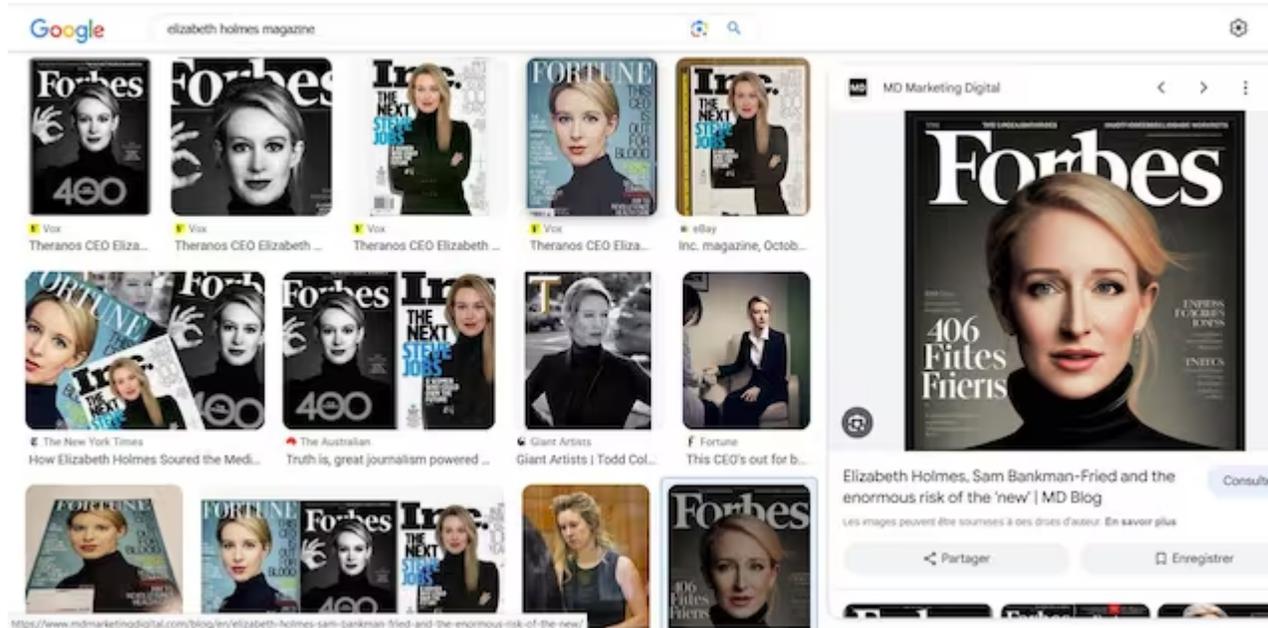


## Infolettre des Décodeurs du Samedi 10 février 2024

Jeff Yates

### Quand le web devient une gelée grise



Capture d'écran d'une recherche Google images pour Elizabeth Holmes.

Le résultat mis en évidence est une image créée par IA.

Photo : Google

La semaine dernière, j'essayais de trouver les Unes de magazines qui ont été consacrées à Elizabeth Holmes, la femme d'affaires déchue et fondatrice de la jeune pousse Theranos, condamnée à 11 ans de prison pour fraude l'année dernière.

Rien de plus simple : j'ai entré "Elizabeth Holmes magazine" dans Google images.

Parmi les premiers résultats se trouvait une fausse couverture du magazine *Forbes* mettant en vedette Mme Holmes, clairement générée par l'intelligence artificielle (IA).

Le lien menait vers un article de très mauvaise qualité, lui aussi fort probablement écrit par IA.

Étrange que cette bouillie pour chats soit aussi bien référencée par Google, alors que des tonnes de bons articles ont été écrits à propos d'Elizabeth Holmes - et elle a véritablement fait la Une de la revue *Forbes*!

On vous parlait il y a quelques semaines de la "merdification" du web, un concept de l'auteur canadien Cory Doctorow qui tente d'expliquer pourquoi tous nos services, comme Google, semblent dépérir à vue d'oeil.

(Vous pouvez lire [notre entrevue fort fascinante avec lui ici.](#))

Mais il y a quelque chose d'autre qui se trame ici.

C'est que le contenu généré par IA infecte graduellement toutes les sphères du web.

Que ce soit des articles bidon, des résultats de recherche d'images, des faux avis de restaurants, des faux comptes sur les réseaux sociaux, des descriptions de produits sur Amazon, rien n'est à l'abri.

L'année dernière, j'ai même vu quelqu'un publier sur Facebook une chronique nécrologique de sa mère entièrement écrite par ChatGPT.

Les capacités actuelles des systèmes de génération de textes ou d'images par IA sont souvent largement exagérées, tant par les apôtres de cette technologie que par leurs critiques, [comme nous en avons parlé plus tôt cette saison.](#)

Mais ces systèmes sont extrêmement bien conçus pour une chose, et c'est le "spam".

Anciennement relégué aux courriels non désirés (d'où la traduction française, "pourriel"), le "spam" est désormais partout.

C'est du contenu de mauvaise qualité, produit rapidement et à peu de frais, dont le but est d'être diffusé à grande échelle pour capter l'attention des gens, que ce soit pour qu'ils achètent un produit, regardent une publicité ou s'abonnent à un compte.

Le but n'est pas de créer du contenu intéressant ou informatif que l'on peut ensuite monétiser, mais de carrément contourner l'attention des internautes en prenant en otage leur fil d'actualité.

Ça ne fonctionne pas toujours, d'où la nécessité de produire énormément de contenu rapidement.

Vous comprendrez alors pourquoi des générateurs d'images ou de textes par IA sont parfaitement adaptés à cette pratique.

On peut, en quelques clics, créer des centaines de publications pour polluer le web, alors qu'il y a deux ans à peine, il fallait le faire "à la mitaine", avec les coûts qui y étaient associés.

Le magazine *Wired* révélait un exemple parfait cette semaine.

Dans une longue entrevue, le DJ serbe Nebojša Vujanović Vujo expliquait [comment il a bâti un empire de sites web pièges à clics](#) en utilisant l'IA.

À lui seul ou presque, il gère quelque 2000 sites, chose qui aurait été impossible sans cette technologie.

Il achète les adresses de sites web qui appartenaient à des médias qui ont fait faillite, ce qui donne à ses articles un bon référencement sur Google.

Il les utilise ensuite pour publier des articles bidon et ainsi polluer le web.

Un seul de ses sites a généré 500 000 \$ en un an.

"Je suis juste un gars ordinaire qui fait des affaires en utilisant l'IA pour créer du contenu merdique sur Internet pour faire fortune", a-t-il déclaré au magazine, en ajoutant que l'IA avait grandement réduit ses coûts de production, et donc augmenté ses profits.

Le fait que son empire est en grande partie bâti sur les épaves de médias d'information qui publiaient autrefois du contenu de qualité, créé par des humains qui se souciaient de ce qu'ils écrivaient, est une métaphore un peu trop parfaite et cynique.

## Apocalypse annoncée du web?

C'est à se demander si, à la vitesse à laquelle les choses évoluent, le web ne deviendra-t-il pas un jour complètement inutilisable.

Depuis la fin de 2022, je lance (semi) à la blague à mes collègues des *Décodeurs* que l'IA va provoquer l'apocalypse "grey goo" (gelée grise) de l'Internet.

Cela fait référence à un scénario catastrophe hypothétique proposé par le chercheur K. Eric Drexler en 1986. Selon celui-ci, des nanomachines pourraient être programmées pour consommer des ressources et créer une copie parfaite d'elles-mêmes en 15 minutes.

Leur croissance serait donc exponentielle.

Si on déposait une seule de ces machines sur la Terre, leur masse totale serait équivalente à notre planète en moins de deux jours.

Quelques heures plus tard, leur masse équivaldrait à celle du système solaire en entier, recouvrant la Terre d'une épaisse couche de gelée grise formée de nanomachines.

Le "spam" créé par l'IA pourrait devenir la gelée grise de l'Internet.

Comme les nanomachines, l'IA dévore la matière première du web – les textes et les images – puis les utilise pour créer encore plus de contenu.

Sa croissance, si elle n'est pas exponentielle, est tout de même effrayante.

On pourrait entrevoir un avenir pas si lointain où la "masse" du contenu généré par IA sur le web égale ou dépasse la "masse" du contenu créé par des humains.

Qui voudrait utiliser un tel Internet?

À quoi servirait-il?

Comment ferions-nous pour séparer le bon grain de l'ivraie?

Dans un tel scénario, on pourrait imaginer qu'un sceau "créé par des humains sans IA" devienne l'étiquette "bio, équitable et durable" du contenu web.

Un peu comme une chaloupe qui flotte sur un océan de gelée grise.

*Recherche et mise en page par:*

*Michel Cloutier*

*CIVBDL*

*20240210*

*"C'est ensemble qu'on avance"*